

L'homéopathie face au paradigme mécaniste...

I-Point de vue et réflexions d'un 'scientifique'

Un problème complexe...

Dans ses débuts en homéopathie Samuel Hahnemann a démarré avec des faibles doses de ses principes actifs mais lorsqu'il s'est attaqué à ceux toxiques, il a choisi de les utiliser en 30 CH. Voyant que cette dilution donnait des résultats parfaitement interprétables, il l'utilisa alors pour tous les remèdes ultérieurement étudiés. Il ne se doutait pas des problèmes récurrents que ce choix générerait ensuite.

Un élément semble important à rappeler ici : une unité de mesure scientifique ou "Mole" de volume défini (contenant $6.022 \cdot 10^{23}$ molécules vraies) peut accueillir plus ou moins de molécules vraies : cela correspond plus ou moins à une 9CH. **Donc, à partir de la 9CH, il n'y a plus de molécules de principe actif dans les dilutions homéopathiques.** Cela n'a jamais dérangé les homéopathes qui ont souvent prescrit les dilutions les plus hautes imaginables. (Les dilutions Korsakoviennes, approuvées par Hahnemann vont jusqu'à 10000k !... bien que les dilutions soient plus faibles que celles annoncées vu que, dans le protocole korsakovien de fabrication, des molécules peuvent rester adsorbées sur les parois des gobelets de dilutions - et ceci jusqu'à des dilutions élevées).

Pourtant, nous nous trouvons ici devant un problème majeur : basée sur un paradigme mécaniste, la science actuelle ne reconnaît aucune activité autre, que celle moléculaire.

Ainsi, dès lors qu'elle utilise des dilutions supérieures à la 9CH, l'homéopathie ne peut qu'être, d'emblée marginalisée.

Le souhait d'un nouveau paradigme...

Les homéopathes ne peuvent donc que souhaiter voir définir un autre paradigme qui ne s'arrêterait pas au moléculaire. Il faut noter que le plus grand nombre de théories invraisemblables réclament aujourd'hui, aussi un nouveau paradigme... Certains homéopathes exaltés en sont même arrivés à parler de 'paradigme homéopathique' !

Il en est de même des physiciens quantiques, MAIS COMME LA PHYSIQUE QUANTIQUE A, À CE JOUR, DU MAL À PASSER DE L'ATOME À LA MOLECULE, cela ne peut qu'attendre- il faut remarquer à ce propos que le **nombre d'écrits charlatanesques sur 'le quantique' est impressionnant, avec un succès assuré par le nombre de gens attirés par le merveilleux-**. Nous reviendrons sur ce sujet.

Des travaux réalisés à différentes époques...

La relecture de notre travail en quelque sorte précurseur qui, en 1980, a recensé tous les travaux de recherches réalisés sur l'homéopathie depuis ses débuts, nous a amené à une conclusion que nous qualifierons de sage sur un sujet ignoré de la plupart ; à savoir les premiers travaux effectués au XIXème siècle.

À l'époque, pas de conflit, la pratique est naissante : n'oublions pas ici que la doctrine homéopathique repose sur les trois grands principes ; de similitude, de globalité des symptômes et d'infinitésimalité, principes auxquels sont rapidement venues s'ajouter les notions de maladie chronique et d'énergie vitale.

Un élément est ici important à souligner : l'homéopathie qui s'intéresse à l'homme dans sa totalité ne peut s'intégrer que très partiellement dans un modèle de pensée purement analytique puisque, par essence, ce dernier ne peut pas aborder le problème dans son ensemble.

C'est donc cette impuissance à analyser l'intégralité de la doctrine qui explique le refus manifesté par un certain nombre de thérapeutes fidèles à Hahnemann de chercher une quelconque approche scientifique de l'homéopathie...

Notons aussi que, dès 1837, l'on peut lire dans le manuel de médecine vétérinaire de Lozbec: "*Le succès incontestable avec lequel on a fait depuis quelques temps à la médecine l'application des principes de l'homéopathie, constitue pour la nouvelle méthode un progrès fort important non seulement en fonction de ses résultats, mais encore parce qu'il répond de la manière la plus péremptoire à ceux qui, n'osant nier les guérisons obtenues par l'homéopathie, prétendent seulement qu'elles ne sont dues qu'à une influence morale exercée sur les malades: ces antagonistes, en effet, ne pouvant aller jusqu'à dire qu'un cheval ou un bœuf malade peut être traité avec succès par des procédés purement psychologiques ou sympathiques.*"

Il s'agit là d'une observation empirique comme toutes celles qui suivront à l'époque. Il faut souligner ici que les indéniables progrès de la médecine allopathique n'ont pas permis de changer cette remarque et cette observation ne se voit pas encore vraiment infirmée par les nombreux vétérinaires homéopathes qui exercent actuellement...

De nombreux travaux au XIXème siècle se sont conclus par des résultats très significatifs ; **mais ils ont été mis de côté et bien sûr, oubliés : ils n'étaient fondés que sur La connaissance homéopathique.** Et, dès lors que l'on s'est approché de **la science moderne**, l'on n'a pas été plus loin.

De fait, si l'on se réfère aux trois grands principes de la doctrine homéopathique (similitude, globalité, infinitésimalité) et sur les notions de maladies chroniques et d'énergie vitale rappelés précédemment, l'on mesure la complexité du problème ; ceci d'autant plus que les différents courants évoquant les notions de maladies chroniques et d'énergie vitale n'ont cessé d'évoluer et de rivaliser entre eux. Donc comment étudier en science, l'ensemble de ce qui constitue l'homéopathie ?

La sagesse aurait été d'utiliser l'homéopathie comme le font tous les médecins, en disant qu'ils restaient ainsi fidèles à la pensée d'Hahnemann et en rappelant que, dans l'état actuel des connaissances et vu le paradigme en cours, la doctrine est bien trop complexe pour être analysée. De plus les patients, se moquant des preuves scientifiques, mais pas des pouvoirs de guérison, ont toujours afflué chez les homéopathes...

L'on peut ainsi se poser la question des raisons qui ont poussé certains homéopathes et certains scientifiques ou pharmaciens à faire de la recherche fondamentale en homéopathie en utilisant les outils de la science moderne.

Vu la complexité énoncée de l'homéopathie et son incompatibilité avec le paradigme mécaniste qui ne reconnaît que les dilutions contenant des molécules et le problème posé par les hautes dilutions et la similitude, etc... il a fallu ruser. L'on a donc découpé l'homéopathie en ses éléments pour étudier chacune de ses propriétés, mais, vu que chaque partie a ses spécificités propres, comment les homogénéiser avec la doctrine ? Comment les inclure ensuite dans, par exemple, ce que représente la notion d'énergie vitale? Cela paraît totalement impossible...

Une seule conclusion possible...

La science moderne, avec son paradigme mécaniste et son côté réductionniste qui se doit de décomposer les éléments d'un ensemble à étudier en chacun de ses composants, **est complètement inadaptée à l'homéopathie....**

Pendant le XXième siècle et jusqu'à aujourd'hui, l'on a cherché, cherché...-d'après nos calculs précis nous sommes aux alentours d'un millier de publications de valeur diverse réalisées !

Il faudrait un livre pour citer et critiquer chacun de ces articles proposés.

Des exemples édifiants.

À titre indicatif, nous en présenterons quelques exemples;

- La technique du double aveugle contre placebo.

Sans nous étaler sur le protocole utilisé, nous pouvons dire que l'homéopathe qui va observer et questionner le patient X, sur lequel le médicament a été testé, ne saura pas si ce dernier a reçu lors de la première consultation une dose placebo ou la même dose que le patient Y. Donc, comment peut-il faire pour déterminer si le patient a reçu un médicament homéopathique ou un placebo ? Le travail se trouve d'autant plus compliqué lorsque le sujet reçoit dans un deuxième temps un autre médicament homéopathique adapté à ses symptômes, un placebo ou un autre médicament homéopathique. Ceci d'autant plus que le nombre de patients testés peut être important- au minimum dix. Donc les patients ont-ils reçu deux médicaments homéopathiques différents, un même médicament deux fois, un placebo et un médicament homéopathique ? C'est là une énorme difficulté qui, outre son côté coûteux, **rend cette méthode utilisée couramment en allopathie, non appropriée à l'homéopathie.**

Dans une thèse réalisée en 1980¹ -qui représente le premier travail rassemblant toutes les recherches effectuées depuis Hahnemann-, quelques rares qualités observables dans les premiers travaux les plus simples ont pu être relevées, mais aussi, de bien trop nombreuses approximations.

Or, quelle surprise que de lire dans une revue scientifique publiée l'année suivante, que tous les travaux effectués depuis Hahnemann permettaient de conclure à l'efficacité de l'homéopathie : c'est ici ce qu'on appelle une méta-analyse, et celle-ci en est le premier exemple publié par un auteur scientifique (sic !)

-La fameuse 'Mémoire de l'eau'...

Propriétaire de la grande Revue scientifique Nature et las de subir les trois coups de fils quotidiens de J. Benveniste, J. Maddox aurait eu la 'faiblesse' de lui accorder une publication dans sa revue- reconnaissons que le travail proposé était bien présenté et formulé. Des explications lui ayant été demandées par J. Maddox, J. Benveniste a alors émis son hypothèse : une solution de basophiles jetée dans la Seine et retrouvée à son embouchure pourrait permettre de mettre en lumière la même réaction de dégranulation que celle observée dans un tube dilué de cette solution en laboratoire. L'HISTOIRE DE LA MEMOIRE L'EAU venait de naître !

Hélas, plus c'est merveilleux et plus ça plait, et plus on en parle!!...Le ridicule n'était pas à son comble : il est arrivé quand J. Maddox a demandé à un illusionniste de contrôler les travaux dans le laboratoire de Benveniste...Une fraude a alors été décelée, confirmée par le fait que, malgré divers essais et les explications diverses données, la reproductibilité du travail s'est avérée impossible ; de ce fait, la seule publication homéopathique jamais publiée dans cette immense revue scientifique est très vite tombée dans l'oubli. Par contre, ce n'est pas de cas de la fameuse "mémoire de l'eau"...Elle n'est toujours pas oubliée et reste encore bien vivace dans les esprits et les mémoires.

De fait, lorsque, n'apportant rien de plus, le Professeur Montagné a cité à nouveau 'cette mémoire de eau', il a déclenché les foudres des autorités scientifiques.

En effet, continuant à explorer et reprendre les travaux de Benveniste, ce dernier a pu donner son point de vue sur ce problème. Emanant d'un congrès où il avait pris la parole, son propos a pu être rapporté ainsi: *'Au cours de son intervention, le Pr Luc Montagnier explique comment les nanobulles d'eau (obtenues par dynamisation) porteraient des molécules d'eau cohérentes productrices de signal électromagnétique (SEM). Même dans des dilutions extrêmement basses d'ADN, l'eau garderait une empreinte spécifique des séquences des bases, via les SEM émis par l'ADN de départ. La technique de*

¹ 'Actualité et modernité de la recherche expérimentale en homéopathie'. Faculté de Pharmacie. Montpellier. René Philippe Halm

PCR (réaction de polymérase en chaîne) est en mesure de lire les nanostructures induites par l'ADN dans l'eau. Cette découverte suscite beaucoup de controverses, car elle pose des problèmes fondamentaux, au niveau biologique, mais aussi théorique. Selon Luc Montagnier, cette technologie hautement reproductible permet de détecter avec une très grande sensibilité, la présence d'un agent infectieux dans le sang. Le signal peut être digitalisé, numérisé et envoyé à un autre laboratoire à des milliers de kilomètres : des signaux ont été envoyés de San Diego à Shanghai et de Shanghai à Paris et le laboratoire receveur, à Paris, a été capable de reconstituer l'ADN d'une bactérie ».

Ayant suivi tous les travaux de ces 40 dernières années nous avons, pour notre part, pu constater que les informations envoyées pour vérification de Paris ; au fils de Benveniste puis aux collaborateurs de son père en Italie et à Shanghai -où le professeur Montagnier venait de monter un laboratoire- n'ayant pas produit les résultats escomptés, ce point de vue n'a pas eu le succès attendu.

- Pour ce qui est des statistiques...

Appliquées et en fait inapplicables, elles ne peuvent que poser question quant à leur utilité, sinon leur totale validité : la prise en compte de tous les paramètres liés à l'expérimentation, ajoutés à ceux multiples de chacun des animaux ou des humains participant à ce travail qui conduit à les énoncer est immense ; donc impossible à prendre en compte...

Resté sans répétabilité, il s'est donc avéré jusqu'à présent sans lendemain.

De fait, **après une étude complexe sur la structure de l'eau, le professeur Marc Henry de Strasbourg précise bien à quel point il faut être extrêmement prudent sur l'utilisation d'appareils de mesures physique pour évaluer la qualité de la matière.** Or, lorsque l'on voit les travaux les plus récents, l'enthousiasme l'emporte encore une fois : cette mise en garde des plus judicieuses est oubliée, vu que nous sommes face à des 'usines à gaz' quantiques utilisant les vieilles formules d'Einstein et les notions les plus actuelles de la physique quantique.....La mode semble actuellement être de l'utilisation de ces appareillages dont les auteurs n'hésitent pas à dire que l'on peut grâce à eux, mesurer des molécules et des particules.

-L'Homéopathie (?) 'Moderne', dite du XXIème siècle...

Disons tout d'abord qu'il existe un point commun à toutes les tendances qui s'en prévalent : **pour elles, Hahnemann aurait posé les bases d'une théorie complètement dépassée** ; s'il mérite le respect pour son travail, 'l'on se doit maintenant, de passer à autre chose'...

Ainsi, à côté des 'énormités' publiées- que nous ne ferons qu'aborder² ici ; **pour ces théorisations modernes de l'homéopathie, la première notion à abandonner est la similitude.** La comparaison d'un être ayant reçu une dilution homéopathique avec un être sain serait trop réductrice : il est beaucoup plus enrichissant, d'uniquement observer les effets sur des personnes traitées par ces dilutions. Les symptômes ; particulièrement ceux psychiques et mentaux, y seraient plus nombreux.

Nous ne pouvons qu'être désolé de cette aberration pour ne pas dire cette 'sottise'...Elle prouve que ces médecins n'ont aucune notion de ce que représente la similitude, au point de volontiers et sans aucune difficulté, la remplacer par cette forme d'analogie! Or, et il est important de le souligner, si l'homéopathie est sur le point de fêter ses 250 ans, c'est uniquement par ce que c'est justement la notion de similitude telle qu'elle a été appliquée par Hahnemann qui l'a rendue scientifique ! Nous revoilà donc revenus aujourd'hui à l'utilisation de l'analogie des alchimistes ! Peut être les nouveaux homéopathes trouveront-ils enfin le moyen de fabriquer la pierre philosophale !

²Elles ont fait l'objet de divers articles. Voir homeopsy.com « *Cri d'alarme d'un scientifique sur certains visages de l'homéopathie actuelle* » Avril 2018 et '*Une léthargie bien dangereuse ou un cymothoa au cœur de l'homéopathie*' Mai 2018 ;

Historiquement le premier travail allant dans ce sens est basé sur l'idée selon laquelle la classification de Mendeleïev constituait une base géniale pour faire émerger les propriétés homéopathiques des éléments minéraux qui la composent.

Dans l'ouvrage de cet auteur sur les Lanthanides, l'on peut relever que ces dernières constituent une famille du tableau périodique qui comprend 15 éléments qui vont du lanthane au lutécium. Avec le scandium et l'yttrium, ces éléments forment une des lignes verticales de ce tableau et font partie des terres rares.

Pourtant, alors que ces informations se veulent donner un visage sérieux à ce qui est avancé, beaucoup de propriétés attribuées aux Lanthanides dans ce qui constituerait leur essence, leur prescription se voit être faite uniquement à partir de **cas cliniques, sans nécessité de faire appel aux pathogénésies** dont certaines se voient, de plus, énoncées comme issues de la méditation... De plus, pour justifier davantage encore le côté scientifique de ses travaux, l'auteur n'hésite pas à parler d'une utilisation de la pensée inductive³ et, vu son succès auprès de bien des homéopathes, à pousser son raisonnement encore plus loin.

En effet, une nouvelle classification des plantes et des animaux tenant compte des progrès de la génétique, de la paléontologie et autres, vient tout juste d'être établie et, depuis quelques années, de nombreux ouvrages sont publiés sur ces sujets : l'on parle de classification phylogénétique des plantes et des êtres vivants en général. Cela n'a pas échappé à l'auteur qui a préconisé l'utilisation du tableau de Mendeleïev en homéopathie... Il s'est immédiatement exprimé en avançant le fait que les données de cette nouvelle classification scientifique des plantes et des êtres vivants, permettait leur utilisation en homéopathie. Ainsi, neuf mois après la sortie du premier ouvrage sur ce thème, une application de cette nouvelle classification phylogénétique à la discipline hahnemannienne est apparue....

Cela ne peut que laisser sans voix... L'explosion de ces idées folles est telle qu'elles ne peuvent être toutes citées. Prise au hasard, l'une d'entre elles est tout à fait significative:

« Réflexion sur la place de l'art dans la guérison homéopathique : Nous devons nous éloigner de notre médecine mécaniste contemporaine (l'homéopathie ..?) et trouver des idées nouvelles pour aborder et comprendre nos patients en utilisant dans ce but notre imagination et notre créativité. C'est cela notre véritable "art de guérir"[...] Le concept de l'intuition sera analysé, ainsi que le rôle qu'il peut avoir dans la pratique médicale de l'homéopathie [...]. Nous ne pouvons pas nous permettre de nous perdre dans des petits symptômes multiples ou dans des dédales d'interrogatoires touffus. [...]. Notre intuition peut alors jouer un rôle primordial. Il nous faut chercher le sens caché des mots... avec quelques indices et un peu d'habitude, ... cela permettra la prescription du traitement adéquat..... Un exemple pratique : Une dame et son fils arrivent en consultation avec un lourd dossier qui sera vite mis de côté et la technique artistique, concise mais intuitive se met en route. La première certitude qui s'impose est rapidement: il y a un animal qui se cache chez cet enfant. En l'auscultant, il fait ce que font pas mal d'enfants sur le stéthoscope: il tire dessus et arrache les oreilles. Sur ce la maman dit : 'Oh, vous savez Docteur, il adore jouer avec les fils, les tubes et les tuyaux' ! ÉVIDENCE, CET ENFANT EST UNE ARAIGNEE !... » ; Et il recevra alors des dilutions d'araignée...

À partir de là...

En tant que scientifique attaché à ce que l'homéopathie peut continuer à apporter au monde de la recherche et du soin, nous ne pouvons que nous sentir ici dans l'obligation de dire clairement et sans détours le fond de notre pensée : « Messieurs les médecins débutants, choisissez de manière éclairée

³ La pensée inductive constitue une des formes de la pensée scientifique. Il s'agit là de faire passer d'un ensemble d'observations particulières à une loi générale, avec élaboration d'hypothèses provisoires soumises ensuite à l'étude statistique. Il n'existe pas de déductions simples. L'on n'arrive à formuler des problèmes permettant de n'extrapoler les résultats qu'à la fin de cette démarche en plusieurs temps....

les enseignements qui vous sont proposés. Vous avez le choix de vous tourner vers les nouvelles approches évoquées tout au long de cet article - **le merveilleux attire hélas toujours bien plus que la rigueur** ; ou d'aller vers des écoles plus en phase avec l'enseignement hahnemannien, qui, elles, n'utilisent pas de façon inadaptée le nom d'école d'homéopathie'. Si ces dernières sont présentées comme archaïques par tous les théoriciens qui veulent en 'moderniser' l'approche, il faut que vous gardiez à l'esprit que **ce ne sont pas elles qui font retourner l'homéopathie à la période du moyen âge** dont Hahnemann a voulu se départir. **Il ne faut pas oublier qu'elles sont à l'origine des 250 ans de vie de l'homéopathie !** S'il y a une évolution à faire, c'est à ce niveau ; donc, restez rigoureux et critique ; oubliez le 'merveilleux' et restez au plus proche des enseignements qui ont permis que l'homéopathie traverse le temps. En dépit des anathèmes posés par des théoriciens que nous considérons comme inconscients et ignorants, sinon pour certains, 'charlatans'; cela est possible. Ce sera à vous de construire l'homéopathie de demain ; et elle se doit de rester fondée sur des bases solides. S'il n'y a plus de 'grands maîtres' pour en parler depuis bon nombre d'années ; par contre, il y a, nous espérons vous l'avoir prouvé, bon nombre de 'gourous' et bien des ignorants... Ils pullulent pour parler d'homéopathie et, ailleurs, dans bien des pays, il n'y a, la plupart du temps, que cela.....

Cependant, vu notre intérêt pour l'homéopathie, nous ne pouvons que nous sentir obligé de vous exprimer notre point de vue de manière de plus en plus 'tranchée' même si, vu la manière dont les choses semblent évoluer, une petite voix résonne à nos oreilles pour nous dire régulièrement: *'Ne perds pas de temps avec des explications. Les gens entendent ce qu'ils veulent entendre''*.

Docteur René-Philippe Halm⁴.

⁴ Docteur en pharmacie, Docteur es-sciences, Secrétaire des Entretiens internationaux de Monaco, Membre fondateur du GIRI (Groupe international de recherche sur l'infinitésimal).